

NOEL. N°2

S. Dezert Avent 1867

+

NOEL.

Hic positus est in rui-
nam et in resurrectionem
multorum...et in signum cui
contradicetur.

L. 2, 31.

Au fond d'une obscure région, aux portes d'une cité plus obscure encore, au moment le plus profond de la nuit, alors que tout était dans le repos et le silence, mystérieux comme la pluie tombe sur le gazon, un petit enfant vient de naître. Son palais est une étable ouverte à tous les vents et son berceau une misérable crèche. Il est faible, il est nu, couvert de quelques langes, il est encore aveugle, sourd, muet comme tous les Enfants des hommes quand ils font leur entrée dans ce monde. Il est en tout, comme les Enfants les plus vulgaires.

Et cependant, si je regarde j'aperçois tous les siècles et toutes les générations penchés vers cet humble berceau.

Depuis quatre mille ans déjà, les hommes courbés sous le poids de leurs maux, et de la verge de Dieu qui châtiât leurs crimes, les hommes redressaient leur tête et regardant vers l'horizon ils espéraient en ce berceau mystérieux, et ils levaient leurs bras au Ciel,



en signe de leur espérance et ils criaient :

Obsecro Domine, mitte quem missurus es

Emitte Agnum Domine dominatorem terrae

Attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum.

Et s'adressant à cet enfant lui-même, comme s'il était déjà:

Domine miserere nostri, te enim expectavimus.

Hâtez-vous, venez ne tardez plus.

Utinam dirumperes caelos et descenderes.

Da mercedem sustinentibus te, ut prophetae tui fideles inveniantur.

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

Ostende faciem tuam et salvi erimus.

Et dans leur impatience, comme des désespérés qui ne sachant plus à qui adresser leur prière, l'adressent à toute créature, ils invoquaient la terre et le ciel, et les suppliaient de répondre à leurs désirs.

Rorate caeli desuper et nubes pluant justum - aperiatu terra et germinet Salvatorem.

Et depuis dix neuf siècles bientôt que ce pauvre berceau a paru dans le monde tous les siècles se penchent vers le petit enfant et à genoux l'adorent, toutes les générations l'invoquent et espèrent en lui; et depuis dix neuf siècles dans l'univers tout entier le jour anniversaire de sa naissance est un jour d'allégresse générale; les cités et les bourgades, les îles et les continents retentissent de ses louanges; les hommes oublient leur sommeil; et leur travail accoutumé et leur mollesse et leur amour du gain ne les retiennent pas; ils interrompent leurs travaux; ils viennent comme vous êtes venus, ils viennent au milieu de la nuit, à l'heure où il est né, ils viennent au milieu du jour et plusieurs fois le jour; ils ne se lassent pas de dire et de redire : Noël, Noël !

Et que veut dire tout cela? Noël c'est à dire



naissance ! Est ce donc quelque chose de si beau et de si grand que cette naissance, pour que tous les hommes et tous les siècles l'acclament si haut.

Les fils des rois, quand ils viennent au monde, on acclame aussi leur naissance, on fait en leur honneur des réjouissances publiques, dans tout le royaume; mais dans le royaume seulement et tout se borne là.

Mais ici c'est dans l'Univers tout entier.

Encore une fois qu'est-ce à dire et quel est cet enfant ?

Filius Altissimi - C'est le Fils du Très Haut.

Verbum caro factum - C'est le Verbe fait chair.

Emmanuel - C'est Dieu venant vivre avec nous.

Jesus - Salvator mundi - C'est Jésus, le sauveur du monde.

Le Ciel lui-même va répondre à mes questions:

Bergers veille de la nuit. - Natus est vobis hodie Salvator.

Moi qui vous ai créé, moi qui vous ai châtié, moi qui vous ai aimé, moi qui jusqu'à ce jour vous ai parlé par mes prophètes, maintenant c'est moi-même, me voici. - Ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

Je suis votre juge, je veux être votre sauveur !

Notre Sauveur ! O petit Enfant soyez béni, aimé, et adoré de toute la terre; vous qui venez pour nous sauver ! Dieu Sauveur oh! que vous arrivez bien à propos ! L'humanité s'en allait vers l'abîme comme une barque emportée par un tourbillon; le coeur des hommes s'est endurci; vos ministres de Dieu sont impuissants à les préserver du naufrage, vos temples sont délaissés, vos ministres ne savent plus comment faire arriver leur parole aux oreilles de ces Enfants prodiges, et s'ils parviennent à se faire entendre par moment, leur parole, leurs avertissements, leurs cris de détresse ne rencontrent plus d'écho dans leur âme; ô Dieu Sauveur, que vous arrivez bien à propos - Si vous ne veniez que deviendraient tant d'hommes mes



frères, tant de folles âmes, mes soeurs. Ils périraient tous. Venez donc, ô Dieu Sauveur, et sauvez-les; sauvez-les de force, puisqu'ils ne le veulent faire de bon gré.

Mais non, Dieu ne nous veut pas sauver de force.

Et voici, qu'au moment où l'ange venait d'annoncer aux bergers la bonne nouvelle une multitude de l'armée céleste apparut dans le Ciel; ils louaient Dieu et ils disaient :

Gloire à Dieu.....et paix bonne volonté

Hélas ! il est donc vrai, le Sauveur ne sauvera que ceux qui le veulent, les âmes de bonne volonté.

Et tout le monde n'a donc pas bonne volonté de se sauver ! Hélas ! non.

Il y a des volontés lâches qui ne sont volontés que de nom. Il y a aussi des volontés contraires à la volonté de Dieu, des volontés hostiles. Or, volontés lâches ou volontés hostiles n'ont rien à faire avec le Dieu Sauveur...Il ne sauvera que les âmes de bonne volonté.

Aux temps du déluge la Sainte Ecriture distinguait sur la terre deux races d'hommes : les Enfants /fils/ de Dieu, et les Enfants /fils/ de l'homme.

Il en fut de même aux temps où naquit le Sauveur, il en est de même aujourd'hui.

" Le Verbe s'est fait chair, dit l'Evangéliste Saint Jean, et il a habité parmi nous - il est venu dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il leur a donné de devenir les Enfants de Dieu."

Saint Augustin dit de même que l'univers est divisé en deux camps, en deux cités la cité de Dieu et la cité du démon.

La cité de Dieu où l'on aime Dieu jusque.....
La cité du démon.....

Or voulez-vous les voir l'une et l'autre, voulez-



vous voir à l'oeuvre les Enfants de Dieu et les Enfants de l'homme.

Ecoutez:

Naissance - Marie et Joseph - Bergers, mages

Bos cognovit - Non erat in locum.

Quare fremuerunt.

S. Dezert premier essai
p.435 et les suivantes.

Le testament de Noël
AUX VIGNERONS de NOÛN.



Filii diligite altera-

tum.
Qui enim diligit proxi-
mum legem implevit.
Rom. 13,8

Aimez-vous les uns les
autres comme moi-même je vous
ai aimés.
Jean.

Plenitudo legis est cha-
ritas.

I - Il faut aimer son prochain comme soi-même.
de la même manière : les biens de l'âme d'abord, puis
les biens de la vie en tant qu'utilisés pour acquiescer
le bien de l'âme.

Les ennemis - Les indifférents - Les amis

II - Aimer davantage ceux qui nous sont plus

